



## Des masques 100 % made in France

L'entreprise Boldoduc, spécialisée dans les textiles techniques, participe à la hausse de production de masques de protection, à la demande de l'État.

« Techtera, c'est une machine de guerre. » L'ancien président du pôle de compétitivité de la filière textile française, Jean-Charles Potelle sait de quoi il parle. À la tête de l'entreprise Boldoduc, basée à Dardilly, il a mis une armée en ordre de marche.

Sa société produit chaque jour 30 000 masques textiles lavables et devrait atteindre les 60 000 à la fin de la semaine prochaine. Spécialisée dans les textiles techniques, Boldoduc est la seule entreprise du Rhône sollicitée par l'État pour fournir cet « effort de guerre ».

« Nos équipes ont créé un masque lavable en quelques jours »

« Nous avons lancé une plateforme en ligne sur les réseaux sociaux, "confectionneurs solidaires", le lundi 16 mars et de nombreuses bonnes volontés se sont manifestées, détaille le PDG, Jean-Charles Potelle. Nous avons reçu 100 réponses la première heure ! Nos équipes recherche et développement ont créé en quelques jours un masque portable, lavable proche des masques chirurgicaux. Nous avons envoyé un prototype à la direction générale de l'armement, qui dispose du seul labo habilité par l'État pour mener les tests. Nos masques sont destinés aux personnels des services techniques des hôpitaux, des services de l'eau, du gaz ou de l'électricité, aux aidants, aux employés des industries et de la grande distribution. »

### Les surblouses, nouvelle denrée rare

L'entreprise dardilloise s'est associée à deux sociétés dans le même domaine de spécialisation, Balas Textiles à Saint-Romain-de-Popey et Tenthorey dans les Vosges. Outre les couturières confinées chez elles qui ont rejoint l'opération, une quinzaine d'ateliers fournissent également cet effort commun, à l'image de Gibaud à Saint-Étienne (Loire) ou des ateliers spécialisés dans le costume sur mesure à Limoges (Haute-Vienne) ou de la maroquinerie à Romans (Drôme).

« Pour des masques 100 % made in France, s'enorgueillit le chef d'entreprise. Nous avons reçu des commandes assez colossales : 2 millions ont été demandés par la RATP (Régie autonome des transports parisiens, Ndlr), par exemple. »

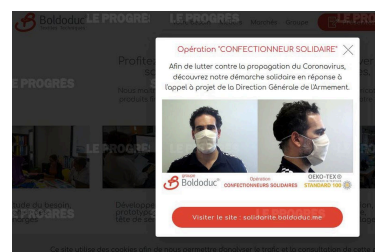
Mais le patron est déjà sur une autre bataille : la fabrication des surblouses, nouvelle denrée rare. « Nous participons à la rédaction d'un nouveau cahier des charges. Aujourd'hui, le tissu des surblouses est très lourd et les capacités de lavage des blanchisseries hospitalières sont dépassées. » Un nouveau modèle pourrait sortir de l'atelier de Dardilly d'ici à une quinzaine de jours. ■



La préparation des carrés de tissu. Photo Progrès /DR



L'une des unités de fabrication tourne à plein régime. Photo Progrès /DR



Une plateforme a été mise en ligne pour réunir toutes les bonnes volontés. Aujourd'hui, plus de 500 personnes ont rejoint l'opération « Confectionneur solidaire ». Photo Progrès /DR



Dans les ateliers de Boldoduc, les couturières fabriquent des masques de protection, à la demande de l'État. Photo DR



30 000 masques sont fabriqués chaque jour par l'entreprise dardilloise. Notamment dans son unité de Bellegarde-sur-Valserine, dans l'Ain, baptisée Cenyo. À la fin de la semaine prochaine, Boldoduc en produira 60 000. Photo Progrès /DR

*par M. m.*

